



HAL
open science

LECTVS EBVRNEVS. Les lits funéraires en ivoire à Cumes et dans le monde romain

Anselme Cormier

► **To cite this version:**

Anselme Cormier. LECTVS EBVRNEVS. Les lits funéraires en ivoire à Cumes et dans le monde romain. Centre Jean Bérard, 56, 2022, Collection du Centre Jean Bérard, 978-2-38050-033-2. hal-03775704

HAL Id: hal-03775704

<https://hal.science/hal-03775704v1>

Submitted on 6 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

KYMH²
CVMAE



Anselme Cormier

LECTVS EBVRNEVS

Les **lits funéraires** en ivoire
à Cumès et dans le monde romain

KYME-CVMAE 2

Sous la direction de Jean-Pierre Brun et Priscilla Munzi

Anselme Cormier

LECTVS EBVRNEVS

LES LITS FUNÉRAIRES EN IVOIRE À CUMES ET DANS LE MONDE ROMAIN

Collection du Centre Jean Bérard 56

Naples
2022

Édition

Magali Cullin-Mingaud (UMR 8546 CNRS-PSL – UAR 3133 CNRS-EFR)
avec la collaboration de Catherine Aubert

Traitement des illustrations et graphisme de couverture

Giuseppina Stelo (UAR 3133 CNRS-EFR)

Photographie de couverture

Visage féminin en ivoire inv. 2050.02. Cumes, mausolée A2, lit « aux Victoires ailées » (cliché A. Cormier).

Collection du Centre Jean Bérard - ISSN 1590-3869

© Centre Jean Bérard - ISBN 978-2-38050-033-2

centrejeanberard.cnrs.fr
berard@unina.it

Diffusion De Boccard
www.deboccard.com

Libro Co. Italia
www.libroco.it

Edipuglia
www.edipuglia.it

Scienze e lettere
www.scienzelettere.com

Préface

intraque lectus eburneus auro ac purpura stratus
« et au milieu un lit d'ivoire tendu d'or et de pourpre »
SUÉTONE, *Caesar*, LXXXIV, 1

L'antique ville de Cumes, située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Naples, n'est pas une quelconque cité morte : c'est là que, selon de vieilles légendes magnifiées par l'*Énéide* de Virgile, Énée fuyant Troie aborda le rivage de l'Italie pour aller fonder Rome, promise à devenir maîtresse du monde. Tour à tour agglomération italique, colonie grecque, ville samnite, puis romaine et byzantine, Cumes connut un brillant destin au cours du premier millénaire av. J.-C. et du millénaire suivant, avant d'être abandonnée au XIII^e siècle de notre ère. Cette vaste cité a fait l'objet de fouilles archéologiques depuis le XVII^e siècle et s'est toujours montrée généreuse en découvertes. C'est dans la continuité de nos chantiers de 2003-2005 qu'Anselme Cormier prend en charge les fragments d'ivoire brûlés qui décoraient des lits funéraires, trouvés dans des mausolées de la nécropole romaine située dans la partie septentrionale de la ville. De cet ensemble d'objets, dont l'intérêt apparaît de prime abord secondaire, un examen approfondi révèle l'importance majeure, du double point de vue historique et anthropologique.

En partant de l'étude minutieuse de trois lits détruits par les flammes des bûchers funéraires et réduits en milliers de fragments, Anselme Cormier s'engage dans une analyse très fine des pratiques sociales des classes dominantes d'une grande cité

romaine, en mettant en évidence la place centrale que les lits funéraires occupent dans notre compréhension des funérailles aristocratiques locales, et leur caractère ostentatoire. C'est ainsi qu'après avoir déployé des efforts considérables pour fouiller et vider le comblement de la chambre funéraire du mausolée « à la Sphinge », nous avons eu la bonne surprise de constater que les pilliers n'étaient pas parvenus à atteindre le sol de la chambre, où tout était resté intact. Les sépultures, avec leur mobilier, avaient été préservées grâce à leur immersion dans la nappe phréatique. Ce secteur ouest de la nécropole est en effet en permanence immergé, ce qui n'est pas le cas de la zone centrale où toutes les chambres funéraires ont été vidées, notamment par le chanoine Andrea de Jorio au début du XIX^e siècle. Finalement, cette particularité nous offre un tableau presque complet des tombes des classes dominantes de Cumes. *Presque complet* car si nous pouvons étudier les rites funéraires, le mobilier et, pour une bonne part, l'architecture et la décoration des deux mausolées en question, nous manquons souvent d'informations sur les défunts. Dans le cas présent, grâce à une inscription trouvée plusieurs années après la fouille, nous connaissons l'identité de la propriétaire du mausolée circulaire, qui fut brûlée sur un lit d'ivoire. Quant à l'autre, celui dit « à la Sphinge », qui renfermait deux lits d'ivoire, nous

sommes en présence d'un tombeau érigé sur ordre du sénat du municipes pour un personnage qui était promis à une brillante carrière, puisqu'à peine âgé de seize ans, il avait revêtu la magistrature la plus haute de la cité, celle de préteur.

Mais revenons à la question de départ : que nous apprennent ces trois lits sur les funérailles ostentatoires des aristocraties locales à la toute fin de la République et au début de l'Empire ? En confiant cette question à Anselme Cormier, j'avais certes l'intuition que les lits constituaient un aspect important du cérémonial, mais c'est lui qui a su établir, par une investigation à la fois historiographique, historique et archéologique, non seulement la signification sociale de ces lits d'apparat, mais aussi le message qu'ils véhiculaient. Les trois lits de Cumès étaient décorés d'ivoire sculpté et ils avaient été fabriqués pour être montrés, puis brûlés en public. Il s'agissait de manifester publiquement que la famille était suffisamment fortunée et puissante pour élever des monuments et perpétuer la mémoire de ses membres, mais aussi pour frapper les imaginations par des funérailles qui se voulaient à la hauteur de celles des dictateurs et des *imperatores*, eux aussi brûlés sur des lits à décor d'ivoire. Cette pratique renvoie bien sûr à la consommation ostentatoire de produits de luxe importés de l'Inde fabuleuse (l'ivoire, les pierres

précieuses, les perles) et de l'Arabie heureuse (la myrrhe et l'encens). Cumès et Pouzzoles étaient à cet égard particulièrement bien situées pour qu'on pût s'y procurer ces marchandises car elles en constituaient le point d'arrivée, en provenance de la mer Rouge, après leur transit par Alexandrie.

Anselme Cormier parvient à distinguer rigoureusement les lits d'apparat à décor d'ivoire de leurs imitations en os ou même en stuc, qui sont infiniment plus nombreuses et se trouvent associées, à Cumès même et partout ailleurs, à des monuments funéraires de moindre importance. Le lit d'ivoire est donc l'un des signes distinctifs des personnages de haut rang qui ont eu l'ambition de jouer les premiers rôles dans leur cité, à l'imitation de l'empereur à Rome. De ce point de vue, cette publication constitue une avancée majeure dans la connaissance des funérailles publiques des hauts magistrats locaux, et dans leur conception même, le faste déployé à cette occasion se caractérisant par des œuvres d'art en ivoire détruites de la manière la plus ostentatoire. C'est ainsi que le travail de l'archéologue permet de retrouver une réalité dont la splendeur et la portée nous auraient sans cela échappé.

Jean-Pierre BRUN
Toulon, mai 2022

Avant-propos

Ce livre est le fruit de la thèse de doctorat que j'ai soutenue le 25 juin 2015 au Collège de France devant un jury présidé par Jean-Pierre Brun, et constitué de Anne-Marie Guimier-Sorbets, Agnès Rouveret, Stefano De Caro et William Van Andringa. Renaud Robert, qui n'avait pu être présent, avait cependant accepté d'être rapporteur. Je remercie chacun d'entre eux pour leur lecture patiente et les remarques et conseils qu'ils ont bien voulu me prodiguer au cours de la soutenance, et qui m'ont permis de reprendre et améliorer le manuscrit. Mes particuliers et profonds remerciements vont à Agnès Rouveret, ma directrice de thèse, qui a suivi l'évolution de mon travail avec une bienveillance qui ne s'est jamais démentie. Par la suite, en vue de la présente publication, Jean Trinquier et Michel Feugère m'ont fait maintes suggestions que j'ai mises à profit et qui m'ont donné l'occasion d'approfondir certains points importants. C'est enfin à Valérie Huet, la directrice actuelle du Centre Jean Bérard, que je dois une ultime et précieuse lecture, grâce à laquelle de judicieuses et essentielles améliorations ont donné l'architecture finale à mon travail. Je leur en sais extrêmement gré.

Et aussi, en touche finale et subtile, ma gratitude va à Magali Cullin-Mingaud, qui a travaillé à l'édition du présent livre ; par ses justes suggestions et ses idées excellentes, elle est pour beaucoup dans l'aboutissement de cette entreprise. Ma gratitude

également à Catherine Aubert Rancurel qui, pour la préparation de l'édition, a relu le texte avec une grande précision.

Cette recherche est née d'un échange un soir, au crépuscule d'un repas, après une journée de fouille, sur la terrasse d'un cabanon, aux abords de Pompéi. Le repas achevé a laissé place à une conversation avec Jean-Pierre Brun sur Cumes, qui s'ouvrit sur cette suggestion qu'il me fit : explorer ce monde éclatant de l'ivoire, surgi de deux des plus importants mausolées de la nécropole romaine de cette ville. Je lui adresse, une fois encore, ma reconnaissance infinie pour la confiance dont il m'a honoré. L'éclosion de ce travail s'est ensuite faite dans le « labo » de la maison de fouilles à Cumes ; puis au Centre Jean Bérard, à Naples ; c'est là-bas que se sont jouées les étapes importantes. Je dois une grande reconnaissance à Giuseppina Stelo, la dessinatrice et graphiste du Centre, qui m'a accordé tant de temps pour les dessins des fragments et les reconstitutions graphiques des lits. Merci également à Marina Pierobon, qui elle aussi participa à la réalisation de dessins, et à François Fouriaux pour la révision des plans. Mais le Centre Jean Bérard se compose d'une équipe – on pourrait dire une famille – sans laquelle cette recherche n'aurait pu aboutir : merci à Maria Francesca Buonaiuto, Maria Grazia Montemurro, Anna Maria Gallo, Antonietta Brangi, Laetitia Cavassa, Maria Giovanna Canzanella, pour leur

disponibilité et leur gentillesse de chaque instant. Merci également à Guilhem Chapelin, pour son aide précieuse et son amitié, et pour m'avoir reçu chez lui lors de mes séjours à Naples. À Priscilla Munzi va aussi ma toute ma gratitude ; elle fut présente quand il le fallait, alliée précieuse et estimée. À Claude Pouzadoux enfin, directrice du Centre jusqu'en 2021, je dois à son amitié sans failles des suggestions et des conseils avisés. Les trois bourses d'études obtenues à l'École française de Rome furent déterminantes dans l'avancement de mon travail. Que soient ici remerciés Michel Gras, alors directeur de l'École, Yann Rivière, directeur des études pour l'Antiquité, et Véronique Séjournet, secrétaire des études. C'est au cours d'un de ces séjours à Rome que j'ai rencontré Emilia Talamo, responsable du Service des musées archéologiques et de l'art antique de la Sovraintendenza ai Beni Culturali del comune di Roma. Le long entretien qu'elle a bien voulu m'accorder m'a été fort profitable. Paola Miniero, conservatrice du musée des Champs phlégréens à Baia, où sont exposés les fragments des lits de Cumès, m'a permis par son accueil chaleureux d'y travailler sereinement. Je tiens aussi à remercier de leur aide et appui le dott. Fabio Pagano, directeur du Parco, et l'équipe de l'Ufficio per i beni archeologici di Cuma.

Je remercie Mariarosaria Borriello, qui a bien voulu m'accorder un entretien sur les restes de lits du Musée archéologique de Naples. Anne-Marie Guimier-Sorbets m'a prodigué de bien utiles avis et m'a ainsi aidé dans ma recherche, ainsi que Chiara Bianchi, de l'université de Milan, Nicole Blanc, de l'École normale supérieure, Anika Duvauchelle, du Musée romain d'Avenches, Jean-Claude Béal, de la Maison de l'Orient méditerranéen à Lyon. Je dois à François Poplin la confirmation de la détermination des ivoires de Cumès. Mais à Henri Duda surtout, j'exprime ma gratitude pour les fructueux

et si profitables entretiens que j'ai pu avoir avec lui sur l'association des lits et des restes osseux auxquels ils étaient associés. Son amitié nous permet de poursuivre d'autres travaux aujourd'hui encore, à Pompéi. Pierre Meyer, Maître d'art et tourneur figuré sur ivoire, m'a chaleureusement accueilli chez lui pour m'ouvrir aux spécificités du travail de l'ivoire : cette rencontre fut riche d'enseignements et véritablement décisive.

Que Maud Mulliez-Tramond, avec qui j'ai eu de nombreux échanges et qui a accepté une patiente relecture, trouve ici mes remerciements. Discussions, conseils et aides tout au long de ces années ont à chaque fois apporté une pierre à l'édifice : merci à Cécile Batigne-Vallet, Despina Chatzivasilioiu, Sophie Cormier, Sophie Girardot, Claire Joncheray, Stéphanie Le Berre, Victoria Leitch, Marcella Leone, Dorothee Neyme, Isabelle Perez, Emmanuel Botte, Gaël Brkojewitsch, Alexandre Grigorian, Nicola Meluziis, Stéphane Naji. Un grand merci à Fabienne Raguin pour son aide sur les subtilités de la langue allemande, à Renaud Lemaire et Guillaume Colas pour leurs conseils techniques, à Gilberte et Xavier Rialland pour leur aide logistique, leur soutien moral, leur amitié.

Je dois beaucoup à Jean-Paul Jacob, ancien directeur de l'INRAP : il fut l'étincelle de départ. Mais aussi, à l'origine de tout, ma chère mère, qui sut être là quand il le fallait. À mon père aussi, qui a suivi patiemment l'évolution des choses. À l'ensemble de ma proche famille, chacun m'ayant aidé à sa façon. À Letizia, pour les dernières touches de cette publication.

De Jean-Pierre Brun, je ne cesserai d'être le débiteur. Rien n'aurait pu se faire sans lui. Son soutien, ses conseils, ses encouragements ont toujours visé juste. Il sait combien je lui dois, combien ma rencontre avec lui fut décisive à bien des égards.

Table des matières

Préface	5
Avant-propos	7
Introduction	11
Définition du corpus.....	11
Questionnement et problématique.....	12
Plan de l'ouvrage.....	13

PREMIÈRE PARTIE LES LITS ANTIQUES : ÉTAT DES CONNAISSANCES

Chapitre premier. Historiographie	17
XIX ^e -XXI ^e siècle : classification des publications.....	18
Période 1 : 1810-1889.....	20
Période 2 : 1890-1934.....	20
Période 3 : 1947-1979.....	22
Période 4 : 1979-1984.....	24
Période 5 : 1984-2020.....	25
Évolution des approches.....	34
Considérations d'ensemble.....	34
Premières publications : 1810-1889 (période 1).....	36
De l'Italie... ..	36
... à la Macédoine.....	37
<i>Dictionnaire des antiquités</i>	38
Essor des découvertes et des connaissances : 1890-1934 (période 2).....	39
Des reconstitutions étonnantes en Italie.....	39
L'entre-deux-guerres.....	41
Approfondissement, systématisation : 1947-1976 (période 3).....	42
Un réveil des décombres.....	42
L'ivoire.....	43

Un tournant : 1979-1984 (période 4)	44
Volonté d'exhaustivité et multiplication des découvertes : 1984-2020 (période 5)	45
Cesare Letta et les lits ornés d'os d'Amplero en Italie	45
Emilia Talamo et les fragments en os du lit de l'Esquilin à Rome	47
Sabine Faust, <i>Fulcra</i>	48
Jean-Claude Béal et le lit funéraire en os travaillé de Cucuron	48
Chiara Bianchi : les lits revêtus d'os de Crémone en Italie.	49
Maria Rita Copersino : les cinq lits sculptés d'os de la nécropole de Fossa en Italie centrale	50
Giovanna Rita Bellini et le lit sculpté d'os d'Aquinum en Italie	50
Anika Duvauchelle : les lits en bronze d'Avenches en Suisse	52
Conclusion : vers une approche toujours plus scientifique	52
Chapitre 2. Les lits antiques : formes et origines	55
Les parties constitutives du lit romain	55
Description générale	55
Précisions terminologiques	55
Aspect technique : le problème de la fixation des <i>fulcra</i>	56
Formes caractéristiques connues et évolutions : du monde grec au monde romain	57
Montants à section rectangulaire	57
Montants à section circulaire	59
Périodes géométrique et archaïque	59
Période classique	60
Époque hellénistique	61
Transition	64
Italie romaine	66
Les lits représentés sur peinture	66
Les lits romains en bronze	68
Les lits romains ornés d'os	69
Typologie des lits antiques	71
Présentation et principes de la typologie	71
Typologie	73
Classe 1000. Lits à montants à section quadrangulaire	73
Type 1100. Lits en bois de facture simple sans dossier	73
Type 1200. Lits à cadre simple, sans traverse inférieure	73
Type 1300. Lits à cadre doublé d'une traverse inférieure	74
Classe 2000. Lits à montants en forme de patte animale	75
Classe 3000. Lits à montants à section circulaire	76
Type 3100. Lits en bois de facture simple	76
Forme 3110. Lits pourvus d'accotoirs ou d'appuis latéraux	77
Forme 3120. Lits sans accotoirs ni appuis latéraux	77
Type 3200. Lits à montants sans cylindre figuré	77
Forme 3210. Lits à montants aux parois lisses et sans décorations	78
<i>Variante 3211. Lits sans accotoirs</i>	78
<i>Variante 3212. Lits aux montants prolongés au-dessus du cadre</i>	78
<i>Variante 3213. Lits pourvus de fulcra</i>	79
<i>Variante incertaine</i>	80
Forme 3220. Lits à montants décorés de motifs végétaux ou géométriques	80

<i>Variante 3221. Lits sans accotoirs</i>	80
<i>Variante 3222. Lits aux montants prolongés au-dessus du cadre</i>	81
<i>Variante 3223. Lits pourvus de fulcra</i>	81
Remarque conclusive	82
Type 3300. Lits à montants fins avec cylindre figuré en haut-relief	82
Forme 3310. Lits avec <i>fulcra</i> en bas-relief	83
<i>Variante 3311. Avec cadre fin</i>	83
<i>Variante 3312. Avec cadre épais</i>	83
<i>Variante de cadre incertaine</i>	84
Forme 3320. Lits avec <i>fulcra</i> en haut-relief	84
<i>Variante 3321. Avec cadre fin</i>	84
<i>[Variante 3322. Avec cadre épais]</i>	84
<i>Variante de cadre incertaine</i>	85
Remarque conclusive	85
Type 3400. Lits à montants fins avec cylindre figuré en bas-relief	85
Forme 3410. Lits avec <i>fulcra</i> en bas-relief	85
Forme 3420. Lits avec <i>fulcra</i> en haut-relief	86
Forme incertaine	86
Type 3500. Lits à montants épais avec cylindre figuré en bas-relief	87
Type 3600. Lits à hauts dossiers verticaux	88
Forme 3610. Lits à hauts dossiers avec cadre fin	88
<i>Variante 3611. Dossier vertical droit</i>	88
<i>Variante 3612. Dossier en forme de fulcrum étiré puis élané verticalement et droit</i>	89
<i>Variante 3613. Dossier s'évasant vers l'extérieur</i>	90
<i>Variante 3614. Dossier sans appui en partie arrière</i>	90
Forme 3620. Lits à haut dossier avec cadre épais	91
Forme 3630. Lits à <i>fulcrum</i> rehaussé d'un pan vertical	91
Conclusion	91

DEUXIÈME PARTIE

LES LITS DE CUMES : CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE ET CATALOGUE DES ÉLÉMENTS EN IVOIRE

Chapitre premier. Présentation	95
Mise en contexte : les mausolées A2 et A63	95
Les grands ensembles monumentaux de la nécropole romaine	95
<i>Monumentum, mausoleum</i>	97
Bilan initial	99
Constitution de l'ivoire et conséquences du processus de crémation	100
Questionnements techniques	102
Méthode de classification des fragments	104
Terminologie et classification	104
A. Les montants	105
A.1. Éléments tubulaires tronconiques	105
A.2. Éléments tubulaires cylindriques	105
A.3. Éléments de disque	105
A.4. Éléments constitutifs de volumes et de parties bombées	105

A.4.1. Éléments campaniformes	105
A.4.2. Éléments cupuliformes	105
A.4.3. Éléments sphériques plus ou moins aplatis	106
A.4.4. Éléments annulaires cylindriques ou tronconiques	106
A.5. Éléments sculptés à décor figuré.	106
A.6. Éléments sculptés ou incisés à décor géométrique ou végétal	106
B. Le cadre	106
B.1. Appliques et garnitures en bandeau	106
B.2. Appliques circulaires	106
B.3. Éléments de décoration en relief.	106
B.4. Éléments sculptés ou incisés à décor géométrique ou végétal	107
C. Le <i>fulcrum</i>	107
C.1. Partie basse : le médaillon	107
C.2. Partie centrale : le champ	107
C.3. Partie haute : le couronnement.	107
D. Fragments d'attribution incertaine.	107
D.1. Fragments à revers plat : pièces de cadre ?	107
D.2. Fragments à revers plat : pièces de <i>fulcrum</i> ?	107
D.3. Fragments d'éléments discoïdaux à revers plat : pièces de cadre ou de <i>fulcrum</i> ?	107
D.4. Fragments à silhouette cylindrique ou tronconique, avec ou sans bord : quel emplacement sur le montant ?	107
D.5. Fragments constitutifs de relief ou de partie bombée sur le montant.	107
D.6. Fragments de relief à décor figuré, géométrique ou végétal : cadre ou <i>fulcrum</i> ?	108
D.7. Groupes de fragments indéterminés	108
D.8. Fragments indéterminés	108
Quelques remarques.	108
Chapitre 2. Le lit « aux Victoires ailées » du mausolée A2	109
Le mausolée circulaire A2.	109
Portrait archéologique.	109
Le mausolée	109
Contexte local	111
La tombe et le lit	112
Le lit orné d'ivoire	113
Présentation	113
Étude morphologique et iconographique.	114
Contexte de travail	114
Les éléments figurés.	115
Les ailes	115
Les corps.	115
La restitution graphique	116
Approche iconographique	117
Catalogue et élaboration graphique.	121
Catégorie A.1.	121
Catégorie A.2.	126
Catégorie A.3.	130
Catégorie A.4.1	132

Catégorie A.4.3	136
Catégorie A.4.4	138
Catégorie A.5.....	143
Catégorie B.1	155
Catégorie D.1.....	160
Catégorie D.2.....	161
Catégorie D.5.....	163
Catégorie D.7.....	167
Catégorie D.8.....	168
Autres matériaux et mobiliers	170
Mobilier funéraire.....	171
Chapitre 3. Les lits du mausolée A63 « à la Sphinge ».....	175
Le mausolée A63.....	175
Portrait archéologique.....	175
Le mausolée	175
La chambre et les tombes	176
L'inhumation et la banquettes.....	177
Les urnes et les lits	179
La <i>mensa</i>	179
Vue d'ensemble	179
Contexte local	181
Épilogue	182
Le lit « au Centaure », inv. 63317.....	183
Présentation	183
Étude morphologique et iconographique.....	183
Contexte de travail	183
Les éléments figurés.....	184
Les ailes	184
Les corps.....	184
La restitution graphique	184
Approche iconographique	186
Catalogue et élaboration graphique.....	190
Catégorie A.1.....	190
Catégorie A.2.....	190
Catégorie A.3.....	193
Catégorie A.4.1	194
Catégorie A.4.4	196
Catégorie A.5.....	197
Catégorie B.1	206
Catégorie C.2.....	209
Catégorie D.1.....	210
Catégorie D.2.....	210
Catégorie D.3.....	211
Catégorie D.4.....	211
Catégorie D.7.....	211

Le lit « à l'Ibis », inv. 63318.....	213
Présentation	213
Étude morphologique et iconographique.....	213
Contexte de travail	213
Les éléments décoratifs	214
Les fleurs.....	214
L'oiseau	214
La restitution graphique	214
Approche iconographique	215
Catalogue et élaboration graphique.....	217
Catégorie A.1.....	217
Catégorie A.2.....	221
Catégorie A.4.1	223
Catégorie A.4.4	225
Catégorie A.5.....	231
Catégorie B.1	232
Catégorie B.2	233
Catégorie C.3.....	235
Catégorie D.2.....	238
Catégorie D.3.....	238
Catégorie D.7.....	239

TROISIÈME PARTIE
LES LITS FUNÉRAIRES D'APPARAT ORNÉS D'IVOIRE :
SYMBOLISME, OSTENTATION, POUVOIR

Chapitre premier. Du lit domestique au lit funéraire	243
Remarques liminaires et problématique	243
Les lits de contextes domestiques : matières et formes décoratives.....	244
Le bronze : <i>lecti Deliaci</i>	244
L'os.....	245
L'ivoire	247
Le bois	248
Les lits à usage funéraire	248
Matériaux	248
Crémation et inhumation.....	250
Similitudes et spécificités : les thématiques iconographiques principales	250
Le thiase dionysiaque.....	251
Les figures féminines ailées.....	253
Autres thèmes	253
Quelle réalité archéologique et historique ?.....	254
Chapitre 2. La symbolique iconographique des lits de Cumes	259
Le lit « aux Victoires ailées » du mausolée A2.....	259
Les lits du mausolée A63	261
Le lit « au Centaure »	261
Le lit « à l'Ibis ».....	262

La symbolique des urnes	263
Chapitre 3. Domination aristocratique et ostentation	265
L'ivoire, reflet du luxe aristocratique	265
Luxe et confusion moderne : entre l'ivoire et l'os	265
Le développement du commerce de l'ivoire en Italie romaine : importation et artisanat local ..	266
Le développement du luxe privé à Rome	269
Esthétique et politique : les lits funéraires d'apparat, signe ostentatoire de prestige, de domination et de pouvoir	272
Une tradition aux origines anciennes	272
Composante ostentatoire : du côté du monument	274
Conclusion générale	277
ANNEXES	
Annexe 1. Les sources littéraires antiques	283
Annexe 2. Répartition géographique des lits antiques	303
Annexe 3. Tableaux comparatifs : lits domestiques et lits funéraires à l'époque romaine (II^e s. av.-II^e s. apr. J.-C.)	317
Bibliographie générale	325
Table des illustrations	347
Planches	I-XLIII